

LE PARIS DE ZOLA

DESCRIPTIONS DE PARIS PAR EMILE ZOLA

TEXTE 1 : LES HALLES DE PARIS

Le cadran lumineux de Saint-Eustache pâlisait, agonisait, pareil à une veilleuse surprise par le matin. Chez les marchands de vin, au fond des rues voisines, les becs de gaz s'éteignaient un à un, comme des étoiles tombant dans de la lumière. Et Florent regardait les grandes Halles sortir de l'ombre, sortir du rêve, où il les avait vues, allongeant à l'infini leurs palais à jour. Elles se solidifiaient, d'un gris verdâtre, plus géantes encore, avec leur mâture prodigieuse, supportant les nappes sans fin de leurs toits. Elles entassaient leurs masses géométriques ; et, quand toutes les clartés intérieures furent éteintes, qu'elles baignèrent dans le jour levant, carrées, uniformes, elles apparurent comme une machine moderne, hors de toute mesure, quelque machine à vapeur, quelque chaudière destinée à la digestion d'un peuple, gigantesque ventre de métal, boutonné, rivé, fait de bois, de verre et de fonte, d'une élégance et d'une puissance de moteur mécanique, fonctionnant là, avec la chaleur du chauffage, l'étourdissement, le branle furieux des roues.

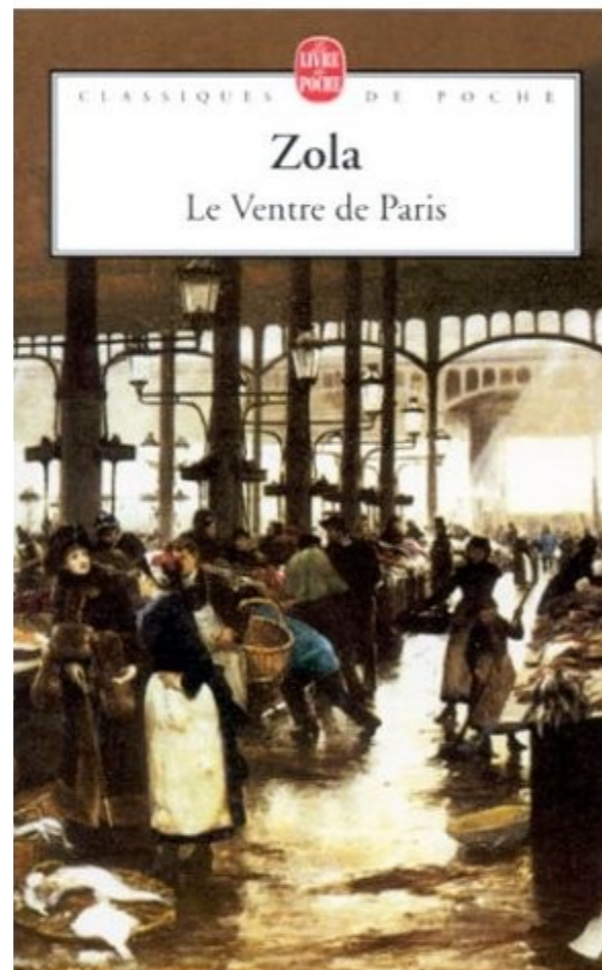
Mais Claude était monté debout sur le banc, d'enthousiasme. Il força son compagnon à admirer le jour se levant sur les légumes. C'était une mer. Elle s'étendait de la pointe Saint-Eustache à la rue des Halles, entre les deux groupes de pavillons. Et, aux deux bouts, dans les deux carrefours, le flot grandissait encore, les légumes submergeaient les pavés. Le jour se levait lentement, d'un gris très doux, lavant toutes choses d'une teinte claire d'aquarelle. Ces tas moutonnants comme des flots pressés, ce fleuve de verdure qui semblait couler dans l'encaissement de la chaussée, pareil à la débâcle des pluies d'automne, prenaient des ombres délicates et perlées, des violets attendris, des roses teintés de lait, des verts noyés dans des jaunes, toutes les pâleurs qui font du ciel une soie changeante au lever du soleil; et, à mesure que l'incendie du matin montait en jets de flammes au fond de la rue Rambuteau, les légumes s'éveillaient davantage, sortaient du grand bleuissement traînant à terre.

Le Ventre de Paris, Emile Zola, chapitre 1, 1873

LE ROMAN

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

CE TEXTE EST EXTRAIT DE L'OEUVRE DE ZOLA, *LE VENTRE DE PARIS*.
IL A ÉTÉ ÉCRIT EN 1873 ET EST LE TROISIÈME TOME DES *ROUGON-MACQUART*



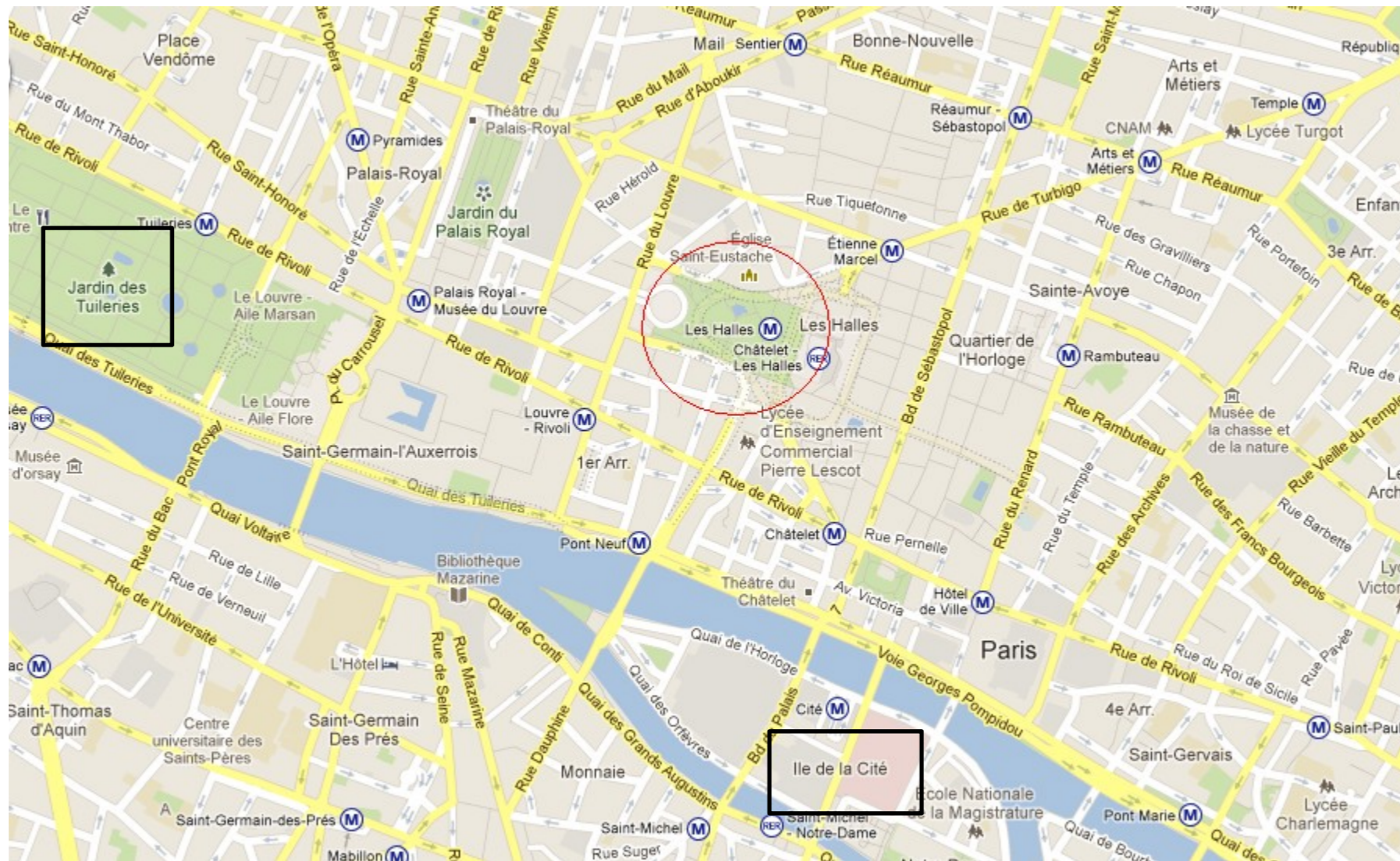
L'HISTOIRE

DANS LES HALLES CENTRALES DE PARIS, RÉCEMMENT CONSTRUITES, UNE FOULE FIÉVREUSE, TOURBILLONNANTE ET BIGARRÉE S'AMONCELLE DEVANT LES VICTUAILLES, LES FLAMBOIEMENTS DE COULEURS ET LES ODEURS PUISSANTES.

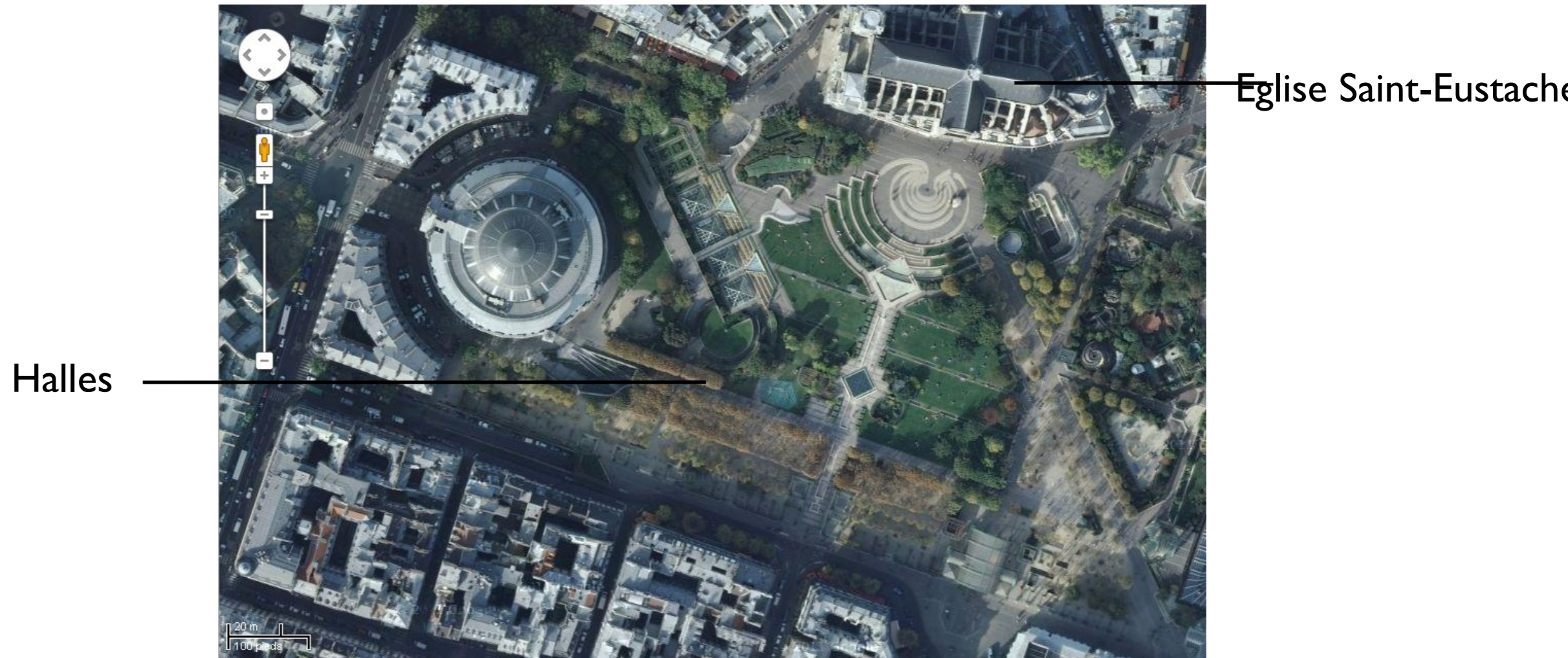
FLORENT, ARRÊTÉ PAR ERREUR APRÈS LE COUP D'ÉTAT DU 2 DÉCEMBRE 1851, S'EST ÉVADÉ DU BAGNE DE CAYENNE APRÈS 7 ANS D'ENFERMEMENT. À PARIS, IL RETROUVE SON DEMI-FRÈRE , MARIÉ À LISA MACQUART ET QUI S'OCCUPE DE L'OPULENTE CHARCUTERIE QUENU GRADELLE. MAIS LA KERMESSE FLAMANDE VA RÉVEILLER L'ÉTERNEL AFFRONTMENT ENTRE LES MAIGRES ET LES GRAS...



LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE



Le lieu



Halles de Paris et Eglise Saint-Eustache (Vue satellite
google maps)

HISTOIRE DU LIEU

LES HALLES ONT ÉTÉ CONSTRUITES EN 1854 PAR VICTOR BALTARD APRÈS QU'IL AIT REMPORTÉ UN CONCOURS D'ARCHITECTURE EN 1848. PLUSIEURS PRODUCTEURS Y VENAIENT VENDRE LEURS PRODUITS (TISSUS, CÉRÉALES, VIANDES, VINS, ETC...).



ETUDE DES PROCÉDÉS

ON REMARQUE QUE CE TEXTE EST DU POINT DE VUE OMNISCIENT , IL EST DIVISÉ EN DEUX PARTIES DISTINCTES :

-LA PREMIÈRE QUI PARLE DE LA VILLE , D'UN POINT DE VUE PÉJORATIF EN UTILISANT UN CHAMP LEXICAL DE L'INDUSTRIE (MATÉRIAUX ET MACHINES) CE QUI DONNE UNE AMBIANCE PESANTE , À CECI EST RAJOUTÉ LE CHAMP LEXICAL DE LA DOULEUR:"PÂLISSAIT , AGONISAIT... S'ÉTEIGNAIENT"

-LA SECONDE ÉVOQUE LE THÈME DE LA NATURE D'UN POINT DE VUE MÉLIORATIF EN UTILISANT LE CHAMP LEXICAL DE LA COULEUR , L'AMBIANCE DEVIENT PLUS ENTHOUSIASTE.

POUR APPUYER CE CHANGEMENT "D'ÉTAT" ON REMARQUE QUE LA COULEUR GRISE EST UTILISÉE UNE FOIS DANS LES DEUX PARTIES , DANS LE PREMIER IL EST QUESTION DE GRIS "VERDÂTRE" ALORS QUE DANS LE DEUXIÈME ON PARLE DE "GRIS TRÈS DOUX".

DE L'EFFET DE RÉEL À LA **TRANSFIGURATION NATURALISTE**

ZOLA A VOULU MONTRER DEUX ASPECTS CONTRASTÉS DES HALLES À TRAVERS LES TEMPÉRAMENTS DES PERSONNAGES . CES DERNIERS ONT ÉTÉ INFLUENCÉS DIFFÉREMMENT PAR LE MILIEU DANS LEQUEL ILS SE TROUVENT. LE PREMIER PERSONNAGE, FLORENT, AFFICHE UNE ATTITUDE ACCABLÉE ET SINISTRE, COMME LE MILIEU DANS LEQUEL IL ÉVOLUE. SA VISION DES HALLES DONNE L'IMPRESSION D'UNE IMMENSE MACHINE ET D'UN AUTOMATISME RÉPÉTÉ PAR LES PASSANTS. CLAUDE, QUANT À LUI, MONTRE UNE HUMEUR CHALEUREUSE ET POSITIVE, CE QUI CONCORDE AVEC SA VISION DU LIEU. IL NOUS MONTRE DES HALLES OÙ L'ON PEUT FAIRE DES RENCONTRES AGRÉABLES DANS UNE AMBIANCE CONVIVIALE.

LIENS

Généraux :

[google-map](#)
[le site de la BNF](#)

Pour Les Halles :

[Les Halles de Paris à Travers l'Histoire](#)

[Le destin des Halles de Paris](#)

<http://www.parisarte.org>

Pour Le Bon Marché

<http://www.distripedie.com/distripedie/spip.php?article433>

[Extrait de l'émission karambolage, le bon marché](#)

http://www.arte.tv/fr/le-magasin-le-bon-marche/3803350_CmC=3803362.html

Pour La Goûte d'Or

[La Goûte d'or, trésors cachés de Paris](#)

<http://expositions.bnf.fr/brouillons/ecrivains/indexz1.htm> chercher les «notes sur le décor»